

Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16878>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 295-297

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nancy L. Green, « Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16878>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green

Nancy L. Green, *directrice d'études*

L'histoire comparée et les migrations contemporaines

- 1 AVEC la fin de la préparation d'un livre collectif *Citoyenneté et émigration : La Politique du départ* (sous la dir. de Nancy L. Green et François Weil) et un long article d'analyse (N. L. Green, « The Politics of Exit » à paraître dans le *Journal of modern history*), nous avons clos provisoirement cette réflexion sur la façon dont les États et les sociétés donnent du sens aux populations qui partent. En renversant le paradigme de l'immigration, nous avons examiné non pas la construction de l'accueil, mais la réalité et l'imaginaire concernant des départs des citoyens/sujets. Dans une perspective comparative à la fois spatiale et temporelle (différences entre pays ; changements de perspectives au sein des États, à travers des intérêts politiques, économiques ou sociaux différents – allant de l'indifférence à la crainte de voir des citoyens/sujets/« bras » partir à une attitude de « bon débarras »), le séminaire a exploré différentes formes de mobilité dans le passé, des pèlerins du Moyen Âge (grâce à la lecture de l'ouvrage de Daniel Roche, *Humeurs vagabondes*) à la circulation et la structuration des élites espagnoles au Chili à l'époque moderne (présentation de Jean-Paul Zúñiga, Université de Rennes) à la politique de l'État espagnol en matière d'émigration ces deux derniers siècles (Maria José Fernández Vicente, Université Paris-VII).
- 2 Les politiques d'émigration se construisent, en partie, en fonction de « qui » part. Cette différenciation parmi et au sein des flux migratoires a été l'autre thème majeur du séminaire. Constatant l'hétérogénéité des formes migratoires implique un retour sur l'émergence du champ de l'histoire des migrations et sur son alliance avec l'histoire ouvrière. Celle-ci, toujours nécessaire, n'empêche pas de repenser la diversité sociale du passé et du présent dans la construction de l'image de l'immigré/l'émigré.

Migrations de pauvres, migrations d'élites, la variété des premiers arrivés ou leurs éventuelles mobilités sociales sont autant de champs à investiguer. Ainsi, nous nous sommes penchés sur : les petits entrepreneurs étrangers dans le département de la Seine et la notion même de mobilité sociale ou d'indépendance (Claire Zalc, ENS) ; la marine marchande grecque et la formation d'un réseau d'élite international (Georges Dertilis) ; le milieu international des Éthiopiens en France et aux États-Unis (Tassé Abye, Institut du développement social) ; les intellectuels français en Grande-Bretagne pendant la Seconde Guerre mondiale (James Steel, Université de Glasgow) ; les Américains en France à travers une sociologie de la mixité dans un milieu plutôt aisé (Gabrielle Varro, CNRS) ; et l'histoire des migrations estudiantines depuis un siècle (Claudie Weill).

- 3 Les deux thèmes se sont conjugués dans une réflexion sur le terme « colonie » et la mise en place d'un petit groupe de travail. Les séances sur la politique d'émigration nous ont amenés à réfléchir sur la façon dont le regard de l'État varie selon que ses émigrés partent dans ses colonies ou en dehors de l'empire. Au-delà de la connotation classique de la période de colonisation, nous nous interrogeons sur l'usage du mot « colonie » pour désigner des immigrés de toutes sortes, riches et pauvres, en situation minoritaire dans les métropoles. Y a-t-il discontinuité ou renversement de sens, et que devient le terme après la décolonisation ?
- 4 Enfin, en tant que co-présidente de la Society for French historical studies (avec Edward Berenson de l'Université de New York), association d'historiens américains qui travaillent sur la France, l'année a été également consacrée à l'organisation de son cinquantième congrès annuel, qui a eu lieu à Paris du 17 au 20 juin 2004. Réunissant plus de cinq cent cinquante communicants et quelque neuf cents historiens en tout, le congrès a été une occasion de faire le point entre historiographies américaine et française et d'être un point de rencontre entre historiens des deux rives.

Publications

- « L'île de Monsieur Ellis, du dépôt de munitions au lieu de mémoire », *Hommes et migrations*, 1247, janv.-fév. 2004, p. 40-47.
- « Du tailleur juif et d'autres mythes urbains », *Panoramiques*, 65, 4^e trimestre 2003, p. 36-41.
- « Réflexions d'une outsider », dans *Travailler avec Bourdieu*, sous la dir. de P. Encrevé et R.-M. Lagrave, Paris, Flammarion, 2003, p. 175-181.
- « Comment on Steven Aschheim "Towards the phenomenology of the Jewish intellectual : the German and French cases compared" », dans *Jewish emancipation reconsidered, The French and German models*, sous la dir. de M. Brenner, V. Caron et U. R. Kaufmann, Tübingen, Mohr Siebeck, 2003, p. 216-220.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe